

**INTERPELLATION DE MME FATIHA SAÏDI**

À M. PASCAL SMET, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DE LA MOBILITÉ ET DES TRAVAUX PUBLICS,

concernant « le guichet d'abonnements STIB pour les étudiants néerlandophones ».

**INTERPELLATION JOINTE DE M. JACQUES SIMONET,**

concernant «les abonnements STIB réservés aux étudiants néerlandophones par le ministre flamand des affaires bruxelloises».

**M. le président.**- La parole est à Mme Saïdi.

**Mme Fatiha Saïdi.**- Il y a quelques mois - en août dernier pour être précise - nous apprenions que les étudiants qui fréquentent l'enseignement supérieur néerlandophone à Bruxelles pouvaient, dans la période comprise entre le 16 août et le 31 octobre, se procurer un abonnement scolaire pour le prix modique de 25 euros, en lieu et place de 200. La différence entre les deux montants était financée par la Communauté flamande. Sur cet aspect financier en particulier, nous ne pouvons bien évidemment pas reprocher à une Communauté d'accorder une aide financière à "sa" population, mais il n'en demeure pas moins qu'à titre personnel, je déplore son aspect discriminatoire à l'égard de nos autres concitoyens.

Outre cet aspect, que chacun appréciera en fonction de sa sensibilité, nous avons été surpris d'apprendre que cette initiative, qui s'adresse uniquement aux étudiants néerlandophones, était menée en parfait partenariat avec la STIB. En effet, les étudiants néerlandophones qui souhaitent bénéficier de cette aide financière peuvent, pour ce faire, se rendre auprès d'une agence commerciale installée par la STIB de manière provisoire. Un provisoire installé dans le long terme car, d'après les informations dont je dispose, le contrat passé entre l'association et la STIB est de trois ans.

**INTERPELLATIE VAN MEVROUW FATIHA SAÏDI**

TOT DE HEER PASCAL SMET, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET MOBILITEIT EN OPENBARE WERKEN,

betreffende "het loket voor MIVB-abonnementen voor de Nederlandstalige studenten".

**TOEGEVOEGDE INTERPELLATIE VAN DE HEER JACQUES SIMONET,**

betreffende "de MIVB-abonnementen die door de Vlaamse minister voor Brusselse Aangelegenheden worden toegekend aan de Nederlandstalige studenten".

**De voorzitter.**- Mevrouw Saïdi heeft het woord.

**Mevrouw Fatiha Saïdi** (*in het Frans*).- *In augustus vernamen we dat studenten die Nederlandstalig hoger onderwijs volgen in Brussel, tussen 16 augustus en 31 oktober een schoolabonnement konden kopen voor 25 euro in plaats van 200. Het verschil werd bijgesteld door de Vlaamse Gemeenschap. Uiteraard mag een gemeenschap "haar" bevolking financiële hulp bieden, maar niettemin betreur ik het feit dat deze maatregel tot een discriminatie van de andere Brusselaars leidt.*

*Bovendien werkte de MIVB mee aan dit initiatief, dat enkel gericht is tot Nederlandstalige studenten. Deze laatste konden voor het abonnement aankloppen bij een agentschap dat de MIVB tijdelijk had opgericht. Het contract is geldig voor drie jaar.*

*Tot mijn verbazing zegt u dat u dit initiatief steunt en het wilt uitbreiden tot onder meer bedrijven.*

*Mijn fractie verzet zich tegen een project dat onze medeburgers in vakjes indeelt. Wij streven naar een gewest dat openstaat voor iedereen. Met "wij" bedoel ik alle democratische parlementsleden die onder meer de principes van het GewOP steunen, met name het streven naar "gelijkheid in rechten en plichten tussen iedereen, inzake burgerschap,*

Votre réaction et vos déclarations dans les médias m'ont également surprise. Vous y exprimez votre satisfaction face à l'initiative, que vous soutenez avec conviction, et que vous envisagez d'étendre à d'autres infrastructures, comme les entreprises.

Mon groupe s'oppose à ce type de projet qui compartimente nos concitoyens. A l'inverse, nous prônons une Région ouverte à toutes et à tous, indépendamment de tout critère lié à une quelconque appartenance. Ce "nous" désigne l'ensemble des acteurs démocratiques qui composent cette assemblée et qui adhèrent, entre autres, aux principes contenus dans le PRD. Celui-ci stipule l'ouverture de Bruxelles-Région sur le monde et recommande "de veiller à la mise en oeuvre effective de l'égalité de principe en droits et en obligations de tous, en matière de citoyenneté, en matière culturelle, d'enseignement, d'accès au logement, à l'emploi et aux services publics". L'installation de guichets spécifiques pour des populations données est un coup de canif dans ces principes que nous avons faits nôtres.

Par ailleurs, M. le Ministre, dans une de nos communes - Schaerbeek pour ne pas la citer - un bourgmestre peu à l'aise avec le concept de différence avait érigé des guichets séparés pour les francophones et pour les néerlandophones, triste précédent. Je ne parle pas ici des guichets réservés aux personnes étrangères, car je voudrais rester au même niveau pour la comparaison.

M. le ministre, loin de moi l'idée de vous comparer à un personnage raciste ou haineux. Nous vous côtoyons depuis quelques années et nous avons appris à vous connaître et à apprécier votre vision de notre Région, une vision ouverte que vous partagez largement avec nous. Notre déception en était d'autant plus grande lorsque nous avons lu vos déclarations relatives à l'installation de ces guichets.

Partant de toutes ces considérations, pourquoi la STIB, à vocation bruxelloise et largement soutenue financièrement par notre Région, s'adresse-t-elle, dans ce cadre précis, uniquement à nos concitoyens néerlandophones ?

Pourquoi, en tant que ministre bruxellois chargé de la Mobilité et représentant de tous les Bruxellois, et de toutes les Bruxelloises, quelle que soit leur appartenance, linguistique ou autre, avez-vous

*cultuur, onderwijs, huisvesting, tewerkstelling en openbare diensten". Speciale loketten voor aparte bevolkingsgroepen vormen een inbreuk op deze principes.*

*Er is een droevig precedent: een Schaarbeeks burgemeester heeft ooit voor aparte loketten voor Franstaligen en Nederlandstaligen gezorgd.*

*Mijnheer de minister, ik wil u niet als een racist bestempelen. We waarderen uw tolerante visie op het Brussels Gewest, die grotendeels met de onze overeenstemt. Bijgevolg waren we erg teleurgesteld toen we uw uitlatingen over aparte MIVB-loketten voor Nederlandstalige studenten lazen.*

*Waarom richt de MIVB, die door het Brussels Gewest wordt gefinancierd, zich enkel tot Nederlandstalige studenten?*

*Waarom hebt u als Brussels minister, die de belangen van alle Brusselaars moet behartigen, uw steun verleend aan dit initiatief?*

*Bestaan er al concrete plannen om dit soort van initiatieven uit te breiden?*

*(Applaus)*

soutenu cette initiative ?

Le projet d'étendre cette initiative à d'autres infrastructures a-t-elle déjà pris une forme concrète ?

*(Applaudissements)*

**M. le président.**- La parole est à M. Simonet pour son interpellation jointe.

**M. Jacques Simonet.**- Comme l'a rappelé notre collègue, le ministre flamand des Affaires bruxelloises - qui est l'un des grands amis du groupe MR au sein de cette assemblée - a débloqué plus d'un million d'euros pour permettre à sept mille étudiants néerlandophones de bénéficier d'un abonnement STIB contre la modique somme de 25 euros.

Le ministre Anciaux, qui a présenté cette initiative, a clairement indiqué qu'elle s'inscrivait dans une campagne visant à flamandiser Bruxelles, en incitant les jeunes Flamands à s'installer en Région bruxelloise. Il n'a pas pris cette mesure par ambition de lutter auprès d'un certain nombre d'entre nous contre l'engorgement automobile en Région bruxelloise. Cela ne fait que confirmer que certains de vos homologues au Nord du pays ne font que peu de cas des intérêts de l'immense majorité des habitants de la Région centrale du pays.

Quel est le degré de connivence entre le ministre Anciaux et vous-même dans un dossier qui est extrêmement sensible - ce dont témoigne le fait que le premier interpellant n'ait pas été un membre de l'opposition, mais un membre de votre propre majorité régionale ?

Avez-vous été consulté à titre personnel avant la mise en oeuvre de l'initiative du ministre Anciaux ? Le cas échéant, quelle position avez-vous notifiée à votre homologue flamand ?

D'autre part, et compte tenu du caractère un peu particulier de cette initiative prise en faveur des étudiants flamands et surtout du contexte politique créé par le ministre Anciaux lui-même, étiez-vous au courant de la nature précise du projet supporté par votre homologue ?

**De voorzitter.**- De heer Simonet heeft het woord voor zijn toegevoegde interpellatie.

**De heer Jacques Simonet** *(in het Frans).*- *De Vlaamse minister van Brusselse Aangelegenheden, Bert Anciaux, heeft meer dan 1 miljoen euro beschikbaar gesteld om de 7.000 Nederlandstalige studenten in Brussel voor de bescheiden som van 25 euro een MIVB-abonnement te bezorgen.*

*Minister Anciaux heeft duidelijk gezegd dat de campagne bedoeld is om Brussel te vervlaamsen en jonge Vlamingen ertoe aan te zetten om zich in het Brussels Gewest te vestigen. Het was dus niet de bedoeling om iets aan het mobiliteitsprobleem in Brussel te doen. Opnieuw blijkt dat sommige Vlaamse ministers geen enkele rekening houden met de meerderheid van de Brusselaars.*

*Mijnheer de minister, bent u het eens met Vlaams minister Anciaux? Het betreft een gevoelige kwestie, getuige daarvan het feit dat de vorige interpellant een lid van de meerderheid is.*

*Heeft minister Anciaux u vooraf persoonlijk geraadpleegd? Zo ja, wat hebt u gezegd?*

*Was u op de hoogte van de precieze aard van het initiatief, gezien het bijzondere karakter ervan en de politieke context, waarvoor de heer Anciaux zelf verantwoordelijk is?*

*Is de raad van bestuur van de MIVB formeel akkoord gegaan met dit project?*

*Dit initiatief zet jongeren ertoe aan om het openbaar vervoer te gebruiken. Is het niet jammer dat zo'n goed idee misbruikt wordt voor de politieke, zeg maar imperialistische doeleinden van minister Anciaux?*

*Gaat u ermee akkoord dat een Brusselse openbare instelling wordt gebruikt voor twijfelachtige politieke doelen? De MIVB wordt tenslotte*

Indépendamment de la consultation qui a dû être faite à votre égard, ce projet a-t-il fait l'objet d'un accord formel au sein du conseil d'administration de la STIB, au sein du comité de gestion de la STIB ? Dans l'affirmative, quel avis a été rendu par les instances de gestion de la STIB ?

Plus fondamentalement, n'est-il pas regrettable que cette initiative, intéressante par le principe puisqu'elle incite les jeunes à utiliser les transports en commun, ait été dès le début dénaturée par les ambitions politiques, voire impérialistes, du ministre Anciaux dans ce dossier ?

En d'autres mots, cautionnez-vous, en tant que ministre bruxellois, cette politique qui consiste à utiliser une société publique bruxelloise, à savoir la STIB, à des fins contestables sur le plan des objectifs politiques ? La STIB, sur laquelle vous exercez votre tutelle ministérielle, est, je vous le rappelle, financée par les impôts des contribuables bruxellois.

De plus, dans ce dossier, vous avez été formellement désavoué par un partenaire important de la majorité. Mme Saïdi a dit qu'elle regrettait cette initiative. Nous écouterons votre réponse avec le plus vif intérêt.

Vous avez par ailleurs parlé à plusieurs reprises des problèmes de discrimination dans notre Région. A cet égard, je voudrais connaître les démarches que vous avez entreprises afin d'éviter que les étudiants francophones, qui sont largement majoritaires dans cette Région, puissent bénéficier d'un avantage similaire à celui offert aux étudiants néerlandophones.

Je vous demande donc - et ce sera le sens de l'ordre du jour motivé que nous allons déposer - de tout mettre en oeuvre pour que cessent cette véritable instrumentalisation de la STIB à des fins politiques ainsi que cette discrimination manifeste à l'égard de francophones.

Je rejoins l'interpellation de Mme Saïdi en vous disant que si vous ne posez pas vous-même un geste significatif, nous devons en appeler à l'arbitrage du ministre-président. J'imagine que, en ce qui vous concerne, ce ne sera ni la première, ni la dernière fois.

*gefinancierd door de Brusselse belastingbetalers.*

*Bovendien wordt u in dit dossier formeel aangevallen door een belangrijke partij van de meerderheid. Wat hebt u daarop te zeggen?*

*De strijd tegen discriminatie is een van uw stokpaardjes. Zult u de Franstalige studenten, die in de meerderheid zijn in het gewest, een soortgelijk voordeel toekennen?*

*Mijnheer de minister, u hoort ervoor te zorgen dat de MIVB niet wordt gebruikt als een instrument in een politieke machtsstrijd en dat er een einde komt aan deze flagrante discriminatie van de Franstaligen. Als u dat niet zelf doet, zullen we ons beklag over u moeten doen bij de minister-president. Dat zou niet de eerste keer zijn, en wellicht ook niet de laatste.*

*(Applaus bij de MR)*

*(Applaudissements du MR)*

*Discussion conjointe*

**M. le président.**- La parole est à M. Vandenbossche.

**M. Walter Vandenbossche** *(en néerlandais)*.- *J'ai l'impression que nous siégeons à la COCOF. Ce matin, il a été question du secteur social, ensuite Mme Dupuis a parlé des langues dans l'enseignement francophone et maintenant on essaie d'intervenir, par le biais de la Région, dans la politique que la Communauté flamande mène dans ses établissements scolaires.*

*(Rumeurs)*

*La STIB ne perdra pas un euro dans cette affaire. Si c'était le cas, vous auriez raison.*

*La santé, l'enseignement et la culture ont été communautarisés et chaque Communauté poursuit donc sa politique dans ces domaines.*

*Je peux citer des exemples de discrimination à l'encontre des Néerlandophones à Bruxelles, comme le financement de bâtiments pour l'enseignement francophone ou la création de maisons de la culture uniquement pour des Francophones. La Communauté flamande s'est occupée des Néerlandophones via la VGC, avec ses moyens propres.*

*A votre place, je serais discret et prudent. Vous ouvrez la boîte de Pandore. Dans ce dossier, la société de transports ne perdra rien. Le droit d'une Communauté de mener sa politique d'enseignement inclut également les déplacements.*

*Samengevoegde bespreking*

**De voorzitter.**- De heer Vandenbossche heeft het woord.

**De heer Walter Vandenbossche.**- Ik heb al de hele dag de indruk dat we in de Cocof zitten. Vanmorgen hadden we het over de "social profit", daarnet had mevrouw Dupuis het over het taalbeleid in het Franstalig onderwijs en nu probeert men zich opnieuw via het gewest te mengen in het beleid dat de Vlaamse Gemeenschap voert ten aanzien van haar onderwijsinstellingen.

*(Rumoer)*

Dit terwijl ik me kan inbeelden dat de MIVB niet één euro mist in deze aangelegenheid. Indien de MIVB wel één euro minder zou ontvangen, dan had u gelijk.

Ik wil het debat van daarnet niet heropenen, maar bij de reorganisatie van de staat werd gekozen voor Gemeenschappen en Gewesten. Met betrekking tot de Gemeenschappen werden de materies welzijn, onderwijs, gezondheid en cultuur gecommunautariseerd. U moet er dus mee leren leven dat elke gemeenschap op deze terreinen haar beleid voert.

De honderden scholen die uitsluitend voor het Franstalig onderwijs in het Brussels werden gebouwd, terwijl de Vlaamse scholen geen euro ontvingen, zijn een voorbeeld uit het verleden. Ik kan ook andere voorbeelden aanhalen van discriminatie. Zo kan ik de rekening maken van de honderden cultuurhuizen die uitsluitend voor Franstaligen zijn opgericht in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De Vlaamse Gemeenschap zorgde via de Vlaamse Gemeenschapscommissie met eigen middelen voor de Vlamingen.

Mevrouw, in uw plaats zou ik bescheiden, stil en bijzonder voorzichtig zijn. U opent hier een doos van Pandora. Mochten we het debat ten gronde voeren en de rekening maken van wat discriminatoir is geweest in het verleden ten

**M. Rudi Vervoort.**- J'invite M. Vandenbossche à constater combien les néerlandophones sont bien traités dans ma commune !

**M. Walter Vandenbossche** (en néerlandais).- *J'accepte l'invitation. Nous manierons une série de paramètres.*

**M. Rudi Vervoort.**- Le centre culturel néerlandophone affiche un luxe opulent, comparé au petit centre culturel francophone. La Communauté flamande dans ma commune reçoit 30% de subsides pour sa politique culturelle.

**M. Walter Vandenbossche** (en néerlandais).- *Donnez-moi vos budgets des dix dernières années pour préparer notre entretien.*

**M. le président.**- La parole est à M. Vanraes.

**M. Jean-Luc Vanraes** (en néerlandais).- *Soyons sages et raisonnables. J'ai l'impression que nous avons essayé de créer des problèmes communautaires pendant toute la journée.*

*Le débat comporte deux problématiques, portées l'une par Mme Saïdi et l'autre par M. Simonet.*

*La question des guichets me rappelle un passé peu agréable pour les Bruxellois néerlandophones. La Communauté flamande a installé un guichet provisoire pour les étudiants qui suivent un enseignement supérieur néerlandophone. Ce ne sont pas nécessairement des Néerlandophones, puisqu'il n'y a que 60% des Bruxellois qui parlent français ou néerlandais à domicile.*

*La Communauté flamande a en effet décidé d'octroyer des réductions sur les abonnements de la STIB aux étudiants des hautes écoles. Elle devient donc un très bon client pour la STIB qui*

aanzien van de Vlamingen, dan zou u wel even slikken. In dit dossier heeft de vervoersmaatschappij op geen enkele wijze enig nadeel geleden. Het recht van een gemeenschap om een onderwijsbeleid te voeren, houdt ook verplaatsingen in. Probeer het zelf eens op deze wijze uit in de Cocof.

**De heer Rudi Vervoort** (in het Frans).- *Ik nodig de heer Vandenbossche uit om te komen kijken hoe goed de Nederlandstaligen worden behandeld in mijn gemeente!*

**De heer Walter Vandenbossche.**- Ik neem die uitnodiging aan. We zullen daarbij een aantal parameters hanteren.

**De heer Rudi Vervoort** (in het Frans).- *Het Vlaamse gemeenschapscentrum van Evere baadt in weelde in vergelijking met het kleine Franstalige culturele centrum. Dertig procent van de subsidies voor cultuur gaat naar het het cultuurbeleid ten gunste van de Vlamingen.*

**De heer Walter Vandenbossche.**- Bezorg mij nu al uw begrotingen van de voorbije tien jaar ter voorbereiding van ons gesprek. Die wil ik wel eens zien.

**De voorzitter.**- De heer Vanraes heeft het woord.

**De heer Jean-Luc Vanraes.**- Laat ons de taal van de redelijkheid en de wijsheid spreken. Ik heb de indruk dat we al de hele dag proberen communautaire problemen te creëren. Ik probeer de zaken hier echter op een rustige manier uit te leggen.

Het debat behelst twee problematieken. De eerste werd aangehaald door mevrouw Saïdi en de tweede door de heer Simonet.

De problematiek van de loketten doet mij terugdenken aan een verleden dat niet zo aangenaam was voor de Brusselaars, zeker niet voor de Vlaamse Brusselaars. De Vlaamse Gemeenschap heeft een voorlopig loket geïnstalleerd voor de studenten die les volgen in het Nederlandstalig hoger onderwijs. Dat zijn niet noodzakelijk allemaal Nederlandstaligen, want slechts 60% van de Brusselse bevolking spreekt thuis Nederlands of Frans en 40% spreekt een

*lui fournit entre trois et quatre mille abonnements sans investir un euro.*

*Les guichets résultent d'une réflexion pratique. Ils ont probablement été créés pour assurer une permanence pendant une période déterminée pour le retrait de tous ces abonnements. Il s'agit de relation avec un client important plutôt que de discrimination.*

**M. le président.**- La parole est à M. le ministre.

**M. Pascal Smet, ministre.**- L'action promotionnelle entreprise par l'asbl Quartier-Latin en faveur de tous les étudiants, et également de ceux parlant une autre langue à domicile, mais fréquentant le réseau d'enseignement supérieur néerlandophone à Bruxelles a été reconduite pour la troisième année consécutive. Il ne s'agit donc pas d'une nouvelle mesure. Cette dernière est prise ni à mon initiative, ni à celle du gouvernement bruxellois, mais à celle du gouvernement de la Communauté flamande, qui est compétent pour l'enseignement néerlandophone dans cette ville.

Je suis content de l'existence de cette mesure, même en tant que Bruxellois.

C'est la première année qu'une véritable collaboration a été instaurée avec la STIB alors que, les années précédentes, les étudiants abonnés étaient remboursés par l'asbl en question.

Il y avait un bureau de vente mobile, pas un guichet qui serait, par définition, installé définitivement quelque part.

*(Rumeurs)*

On parle donc tout simplement d'un ordinateur

andere taal.

De Vlaamse Gemeenschap heeft inderdaad beslist kortingen op de MIVB-abonnementen toe te kennen aan studenten aan hogescholen. Bijgevolg wordt de Vlaamse Gemeenschap een heel interessante klant voor de MIVB, die daar geen euro in investeert. Deze actie levert ongeveer 3.000 tot 4.000 abonnementen op.

Aan de basis van de loketten ligt een praktische overweging. Al die abonnementen moeten immers verdeeld worden. De loketten worden waarschijnlijk gecreëerd om een soort permanentie te verzekeren gedurende een bepaalde periode voor het afhalen van de abonnementen. Het heeft weinig te maken met discriminatie, maar des te meer met een commerciële benadering van een grote klant. Ook al scheppen velen er plezier in, we mogen bepaalde zaken zeker niet overroepen.

**De voorzitter.**- De heer Smet heeft het woord.

**De heer Pascal Smet, minister** *(in het Frans).*- *Deze promotieactie van de vzw Quartier Latin is gericht op alle studenten in het Nederlandstalig hoger onderwijs, ook die met een andere moedertaal. Het is geen nieuw initiatief, maar wordt al voor het derde opeenvolgende jaar gehouden. Het is geen initiatief van mij, maar van de regering van de Vlaamse Gemeenschap, die bevoegd is voor het Nederlandstalig onderwijs.*

*Ik ben tevreden over deze maatregel.*

*De vorige jaren werden de studenten terugbetaald door de vzw. Nu wordt er voor het eerst samengewerkt met de MIVB.*

*Er was een mobiel verkooppunt en dus geen loket, dat zich per definitie op een vaste plaats bevindt.*

*(Rumoer)*

*We hebben het hier over één draagbare computer op een tafeltje. Ik ben blij dat u lacht, want deze zaak wordt nogal overdreven.*

*Eigenlijk zorgt de Vlaamse gemeenschap voor een extra financiering van de MIVB, die meer geld krijgt dan wat de maatregel kost. Bijgevolg ben ik*

portable et d'une petite boîte disposée devant une table et d'une connexion internet.

Je suis content que vous riez, parce que la question telle qu'elle a été évoquée comporte un certain nombre d'exagérations.

Il faut parfois réfléchir à la signification des symboles. Le geste de la Communauté flamande est très intéressant, puisqu'elle finance la STIB. En remboursant les abonnements et en payant pour le point de vente mobile, elle donne plus d'argent à la STIB que cela ne coûte à l'organisme. C'est la raison pour laquelle je suis satisfait par cette mesure.

Je ne suis pas d'accord avec l'assertion qu'il s'agit d'une discrimination entre les étudiants bruxellois. Tous les étudiants, bruxellois ou non, qui suivent les cours dans l'enseignement néerlandophone peuvent en bénéficier, même s'ils parlent le français à la maison. Si la Communauté française ou la Commission communautaire française prenait une initiative semblable, la STIB serait tout aussi disposée à y collaborer.

S'il y a discrimination, ce n'est pas entre les étudiants qui suivent l'enseignement néerlandophone et ceux qui suivent l'enseignement francophone, mais entre les étudiants flamands qui suivent des cours à Bruxelles et peuvent bénéficier d'un transport en commun gratuit et ceux qui font leurs études à Anvers ou à Gand et ne bénéficient pas d'une telle mesure. La discrimination se retrouve entre les étudiants flamands et non pas entre les étudiants néerlandophones et les étudiants francophones.

Dans cette opération, la démarche vers le futur citoyen potentiel de Bruxelles est claire. Le monde étudiant sera familiarisé avec la ville où il étudie, s'installe, vit, se distrait, se déplace, visite les lieux marquants, etc. Il appréciera la ville et toutes ses potentialités, y compris celles du transport public.

J'aimerais que ces jeunes Flamands viennent s'installer à Bruxelles, mais pas dans un souci de flamandiser Bruxelles. Je n'ai aucun problème à dire que Bruxelles est actuellement une ville où l'on parle le français, mais où l'on parle aussi le néerlandais - même si c'est de façon minoritaire - l'arabe, l'italien, l'espagnol et de nombreuses autres

*tevreden met het initiatief.*

*Ik vind niet dat de maatregel discriminerend is. Alle studenten die les volgen in het Nederlandstalig onderwijs kunnen ervan genieten, ook als ze thuis Frans spreken. De MIVB zou ook meewerken als de Franse Gemeenschap of de Cocof een dergelijk initiatief nam.*

*Als er al sprake is van discriminatie, is het niet tussen studenten uit het Nederlandstalig en uit het Franstalig onderwijs, maar tussen Vlaamse studenten die in Brussel studeren en zij die bijvoorbeeld in Antwerpen of Gent studeren en geen goedkoop abonnement krijgen.*

*Het is duidelijk dat het ook de bedoeling is om jongeren warm te maken voor Brussel. Wie in Brussel studeert, leert de stad kennen en zal zich er later misschien vestigen.*

*Het zou mij plezier doen als meer Vlaamse jongeren zich in Brussel vestigden, maar niet om Brussel te vervlaamsen. In Brussel wordt Frans gesproken, maar ook Nederlands, Arabisch, Spaans enzovoort. Ik heb daar geen moeite mee.*

*Die meertaligheid is zelfs de toekomst van Brussel. Ik geef echter grif toe dat het Frans momenteel de meest gebruikte taal in Brussel is.*

*De maatregel heeft niet tot doel Brussel te vervlaamsen en zal dat ook niet doen.*

*De MIVB is een overheidsbedrijf en als het van mij afhangt, zal ze dat ook blijven. Iedere overheidsinstantie die zijn personeel, zijn klanten of bezoekers goedkopere abonnementen wil toekennen, kan een beroep doen op het systeem van de derde betaler. Het enige wat verandert, is dat de mensen niet langer de terugbetaling aan de MIVB moeten vragen, maar hun abonnement onmiddellijk tegen verminderde prijs aan de mobiele loketten kunnen kopen. Wij zullen dit systeem uitbreiden naar alle bedrijven en scholen. Momenteel zit het mobiel loket nog in de proeffase.*

*Het is heel belangrijk dat jonge Vlamingen Brussel ontdekken en er misschien op een dag komen wonen en hun belastingen betalen. Het systeem kost de MIVB geen frank. Integendeel, het is extra geld dat Brussel ten goede komt. In Vlaanderen zijn sommigen tegen die maatregel omdat hierdoor*

langues encore.

Cela ne pose aucun problème et l'avenir de Bruxelles est là. La langue principalement utilisée, la "lingua franca", est le français. Je le reconnais volontiers.

Ceux qui soupçonnent une flamandisation ou toute autre notion approchante qui appartient au passé se trompent. Cela ne m'intéresse pas. Soyons sérieux : cette mesure ne flamandisera pas Bruxelles.

Il va de soi que la STIB est une entreprise publique dont nous sommes actionnaires. Si elle continue à dépendre de moi, j'entends bien qu'elle le reste. Mais toute instance publique ou privée, qui souhaite faire bénéficier son personnel, ses clients ou ses visiteurs d'abonnements moins chers, peut avoir recours à un système de tiers payant. Le seul aspect qui va changer concerne le fait que les gens ne devront plus payer l'intégralité de leur abonnement pour aller ensuite se le faire rembourser à la STIB, mais qu'ils pourront immédiatement l'acheter à prix réduit dans des points de vente mobiles. Nous allons élargir le système à toutes les entreprises, à toutes les écoles et à toute personne qui le souhaite. En effet, le point de vente mobile est actuellement en période de test.

Pour conclure, il me semble très important que de jeunes Flamands viennent ici, découvrent Bruxelles, s'en inspirent puisqu'ils en seront peut-être un jour des citoyens qui y paieront leurs impôts. Ce système ne coûte rien à la STIB. Au contraire, il s'agit d'un financement supplémentaire de la Flandre, qui profite à Bruxelles. D'ailleurs, en Flandre, d'aucuns critiquent cette mesure. Ils ont très bien compris ce dont il s'agit et reprochent que de l'argent flamand serve à nouveau pour Bruxelles. Personnellement, je n'y suis pas opposé à condition que la mesure bénéficie à tout le monde. D'un point de vue symbolique néanmoins, je comprends que cela puisse être perçu différemment, mais telle n'est pas ma préoccupation première. Je me borne à évaluer ce que la mesure est susceptible d'apporter à la Région et à la STIB. Elle est doublement bénéfique, qu'il s'agisse de notre politique de mobilité ou de gratuité, telle que présentée dans la déclaration gouvernementale.

*geld naar Brussel vloeit.*

*De maatregel biedt een dubbel voordeel, aangezien hij aansluit bij de regeringsdoelstellingen inzake mobiliteitsbeleid en gratis vervoer.*

*(Applaus)*

*(Applaudissements)*

**M. le président.**- La parole est à Mme Saïdi.

**Mme Fatiha Saïdi.**- Je ne pense pas que l'on puisse trouver dans mon passé des éléments autorisant à me suspecter d'agiter le brûlot communautaire. Je ne pense pas devoir recevoir de leçons sur la question du bilinguisme, ni sur celle de l'accueil des patients néerlandophones dans les hôpitaux publics. Vous vous trouviez dans ces travées sous la précédente législature et vous avez entendu mes interventions à l'époque. Je n'ai pas changé en ces matières.

M. Vandebossche, je n'ai pas ouvert une boîte de Pandore, je ne me suis pas excitée. Mon groupe, par ma voix, est venu simplement vous exposer une situation qui nous semblait inacceptable. J'ai bien insisté : ce n'est pas la question du financement qui nous posait problème. Je l'ai dit dans mon interpellation et je peux vous en donner copie si vous le souhaitez. Il s'agissait plutôt du symbole. Celui-ci, M. Smet, est extrêmement important. Nos civilisations reposent sur des symboles. Notre seul problème, à nous, groupe socialiste - pas à moi, Fatiha Saïdi - par rapport à ces guichets, qu'ils soient sur roues ou sur pattes, est qu'ils s'adressent à une catégorie de la population. Que les personnes qui peuvent bénéficier de cette mesure financière aillent, comme toutes les autres personnes, dans les mezzanines qui sont ouvertes à tous les citoyens. Sinon, pouvez-vous imaginer l'aspect simplement financier, M. Smet, lorsque l'on dira que, dans notre Région bruxelloise, des sponsors étrangers peuvent financer des abonnements ? Les Chinois deviendront alors sponsorisés par des entreprises chinoises, et auront leurs guichets, les Marocains, qui seront financés par des entreprises marocaines, auront également leurs guichets. Cela nous écarte tout fait des principes d'ouverture sur lesquels nous sommes d'accord ici.

**M. Pascal Smet, ministre.**- Je l'ai déjà dit : pour être remboursé, il faut avoir une copie de l'inscription. Mais tous ces renseignements peuvent vous être fournis par l'asbl. Il s'agit simplement d'une question pratique qui permet d'accélérer la vente. Si l'on devait former tout le personnel de tous les points de vente de la STIB, cela prendrait plus de temps et d'argent. Les autres clients attendraient beaucoup plus longtemps dans

**De voorzitter.**- Mevrouw Saïdi heeft het woord.

**Mevrouw Fatiha Saïdi** *(in het Frans).*- *U kunt moeilijk beweren dat ik een communautaire stokebrand ben. Ik hoef geen lessen te krijgen over het belang van tweetaligheid of het onthaal van Nederlandstalige patiënten in de openbare ziekenhuizen.*

*Ik heb geen doos van Pandora geopend. Mijn fractie wil gewoon een toestand aanklagen die ze onaanvaardbaar vindt. We hebben geen probleem met de financiering, maar met de symboliek. Deze loketten, verplaatsbaar of niet, richten zich slechts tot een deel van de bevolking. Laat diegenen die van de regeling gebruik kunnen maken, naar een gewoon loket gaan. Of wilt u, mijnheer Smet, dat vreemde sponsors abonnementen kunnen financieren in het Brussels Gewest? De Chinezen worden gesponsord door Chinese ondernemingen, de Marokkanen door Marokkaanse, allemaal met hun eigen loket? Dat gaat helemaal in tegen het principe van openheid.*

**De heer Pascal Smet, minister** *(in het Frans).*- *De loketten voor de Nederlandstalige studenten zijn er enkel uit praktische overwegingen. Het zou veel meer tijd en geld kosten om al het personeel van alle verkooppunten van de MIVB een opleiding te geven over de maatregel, en de wachttijden zouden veel langer worden. Dat is de enige reden waarom er een apart verkooppunt is: als Volkswagen er morgen een wil, krijgt dat*

la file pour être servis. C'est pour éviter ces désagréments que nous avons voulu avoir un point de vente. Si demain, une école, ou Volkswagen, ou une autre entreprise, demande à avoir un point de vente, nous en mettrons un à disposition.

**Mme Fatiha Saïdi.**- Volkswagen le fera pour tout le monde.

**M. Pascal Smet, ministre.**- Cela étant, je n'ai aucune objection à ce que cette assemblée prenne une résolution et demande au gouvernement régional de financer cette mesure pour tous les étudiants. Vous me soutiendrez dans les négociations budgétaires. Le fait que le gouvernement régional le ferait pour les étudiants néerlandophones et francophones ne me pose aucun problème. La Communauté flamande sera d'accord, car cela lui coûtera moins d'argent : je n'ai aucun problème avec une résolution en ce sens.

*(Applaudissements)*

**M. le président.**- La parole est à M. Simonet.

**M. Jacques Simonet.**- Nous allons prendre le ministre au mot dans l'ordre du jour motivé que nous allons déposer et auquel je supprime certains paragraphes.

Je refuse d'accepter les propos que le ministre a tenus à cette tribune, tentant de faire croire que la Communauté flamande finançait indirectement la STIB.

**M. Pascal Smet, ministre.**- C'est la réalité.

**M. Jacques Simonet.**- Ce n'est pas sérieux. Ceux qui financent la STIB et son déficit sont les contribuables bruxellois, vos électeurs, et non la Communauté flamande.

**M. Pascal Smet, ministre.**- Certes, mais cette mesure entraîne un cofinancement.

**M. Jacques Simonet.**- Pas du tout, ce n'est pas le financement de la STIB, mais la prise en charge d'une quote-part dans les abonnements.

*bedrijfer ook een.*

**Mevrouw Fatiha Saïdi (in het Frans).**- Zo'n loket zou er voor iedereen zijn.

**De heer Pascal Smet, minister (in het Frans).**- Ik heb er geen enkel probleem mee als deze assemblee een resolutie goedkeurt om de gewestelijke regering ertoe aan te sporen dezelfde maatregel te nemen voor alle studenten. Ik reken op uw steun tijdens de begrotingsonderhandelingen.

*(Applaus)*

**De voorzitter.**- De heer Simonet heeft het woord.

**De heer Jacques Simonet (in het Frans).**- De MR-fractie houdt de minister aan zijn woord in een gemotiveerde motie, waaruit ik een aantal alinea's weglaat.

*Ik aanvaard niet dat de minister laat uitschijnen dat de Vlaamse Gemeenschap de MIVB onrechtstreeks financiert.*

**De heer Pascal Smet, minister (in het Frans).**- Toch is dat zo.

**De heer Jacques Simonet (in het Frans).**- Neen, het zijn de Brusselse belastingbetalers die de MIVB en haar begrotingstekort financieren.

**De heer Pascal Smet, minister (in het Frans).**- Dat klopt, maar deze maatregel gaat in de richting van een gezamenlijke financiering.

**De heer Jacques Simonet (in het Frans).**- Deze zaak staat los van de financiering van de MIVB. Het gaat om een bijdrage in de kosten van een abonnement.

**M. Pascal Smet, ministre.**- Le taux de couverture de la STIB est de près de 50%. Par conséquent, 45% des revenus de la STIB proviennent de la vente des abonnements et tickets.

**M. Jacques Simonet.**- Au lieu de vous occuper pendant ces dix-huit derniers mois du statut de notre Région ou de créer des discothèques dans les stations de métro, occupez-vous de ce qui se passe dans une institution sur laquelle vous avez la tutelle. Vous avez dit une contre-vérité et je vous demande de l'admettre.

Ensuite, vous m'avez donné raison en avançant l'argument que vous n'auriez pas dû considérer qu'il y avait une discrimination à l'égard des étudiants francophones, mais que "vous devriez vous offusquer de ce qu'il y a une discrimination entre étudiants flamands, selon qu'ils soient à Bruxelles, à Gand ou à Anvers". C'est bien la preuve que la volonté de M. Anciaux dans ce dossier est de pratiquer une politique de flamandisation de la Région bruxelloise. Vous dites vous-même qu'il existe des discriminations selon qu'on soit à Bruxelles, à Gand ou à Anvers.

**M. Pascal Smet, ministre.**- Cette mesure a été introduite pour la première fois par M. Vanhengel et son gouvernement, dont vous étiez président.

**M. Jacques Simonet.**- J'admire votre solidarité à l'égard de vos collègues.

**M. Pascal Smet, ministre.**- C'est la vérité.

**M. Jacques Simonet.**- C'est une règle de déontologie que vous devriez apprendre.

Vous aurez l'occasion de prouver toute votre bonne foi en vous ralliant et en invitant les membres de la majorité à se rallier à notre ordre du jour motivé. Vous avez dit être prêt à plaider pour que l'on incite le gouvernement régional à mener le même type de politique tarifaire à l'égard des étudiants, quelle que soit leur communauté.

Dès lors, je dépose avec mon collègue Gosuin un ordre du jour motivé prévoyant pour le gouvernement bruxellois la nécessité d'offrir les mêmes avantages aux différentes catégories de la population, indépendamment de leur rôle linguistique, entre autres pour ce qui concerne la

**De heer Pascal Smet, minister** *(in het Frans).*- *Maar de verkoop van abonnementen en tickets is goed voor 45% van de inkomsten van de NMBS.*

**De heer Jacques Simonet** *(in het Frans).*- *De minister zou zich beter bekommeren om het beheer van de MIVB dan om het statuut van het gewest en discotheken in stations. Hij heeft zonet een onwaarheid verteld. Ik verzoek hem om dat ook toe te geven.*

*Bovendien stelt hij dat niet de Franstalige Brusselse studenten worden gediscrimineerd, maar dat er veeleer sprake is van een ongelijke behandeling van de Vlaamse studenten, afhankelijk van de plaats waar ze studeren. Ik kan mij geen beter bewijs dromen dat deze maatregel wel degelijk bedoeld is om Brussel te vervlaamsen.*

**De heer Pascal Smet, minister** *(in het Frans).*- *Deze maatregel is voor het eerst ingevoerd door de heer Vanhengel. U was toen minister-president.*

**De heer Jacques Simonet** *(in het Frans).*- *Ik bewonder uw solidariteit tegenover collega's.*

**De heer Pascal Smet, minister** *(in het Frans).*- *Toch is het de waarheid.*

**De heer Jacques Simonet** *(in het Frans).*- *Het gaat om een elementaire deontologische regel, die u duidelijk nog moet leren.*

*U kunt uw goede trouw tonen door de meerderheid te vragen onze motie te steunen. Daarin vragen wij de regering om alle bevolkingsgroepen, ongeacht hun culturele aanhorigheid, dezelfde voordelen te gunnen - onder meer als het om de MIVB-tarieven gaat.*

*Ten slotte dank ik de parlementsleden van de meerderheid bij voorbaat om geen eenvoudige motie in te dienen, niettegenstaande de bevelen van hogerhand.*

*(Rumoer)*

politique tarifaire de la STIB.

Je remercie d'avance nos collègues de la majorité de ne pas déposer d'ordre du jour pur et simple à la suite de l'injonction qui leur a été faite.

*(Rumeurs)*

*Ordres du jour – Dépôt*

**M. le président.-** En conclusion de ces interpellations, les ordres du jour suivants ont été déposés :

Un ordre du jour motivé, signé par M. Simonet et M. Gosuin, et libellé comme suit :

« Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Ayant entendu l'interpellation de Mme Fatiha Saïdi concernant «le guichet d'abonnements STIB pour les étudiants néerlandophones», l'interpellation jointe de M. Jacques Simonet concernant «les abonnements STIB réservés aux étudiants néerlandophones par le ministre flamand des affaires bruxelloises» et la réponse du ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité et des Travaux publics ;

Vu la nécessité de promouvoir l'usage des transports en commun en Région bruxelloise ;

Vu les efforts consentis en ce sens par la STIB, au travers des dotations régionales alimentées par les contribuables bruxellois ;

Vu les décisions du Gouvernement flamand visant à offrir des conditions particulières aux étudiants néerlandophones qui voyagent sur le réseau de la STIB ;

Vu la mise en perspective politique de cette décision par le ministre flamand en charge des Affaires bruxelloises ;

*Moties - Indiening*

**De voorzitter.-** Tot besluit van deze interpellaties werden de volgende moties ingediend:

Een gemotiveerde motie, ondertekend door de heer Simonet en de heer Gosuin, luidt als volgt:

“Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Gehoord de interpellatie van mevrouw Fatiha Saïdi betreffende “het loket voor MIVB-abonnementen voor de Nederlandstalige studenten”, de toegevoegde interpellatie van de heer Jacques Simonet betreffende “de MIVB-abonnementen die door de Vlaamse minister voor Brusselse aangelegenheden worden toegekend aan de Nederlandstalige studenten” en het antwoord van de minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Mobiliteit en Openbare Werken;

Gelet op de noodzaak om het gebruik van het openbaar vervoer in het Brussels Gewest te promoten;

Gelet op de inspanningen van de MIVB in dat verband, via de gewestelijke dotaties die gestijfd worden door de Brusselse belastingplichtigen;

Gelet op de beslissingen van de Vlaamse regering om bijzondere voorwaarden aan te bieden aan de Nederlandstalige studenten die op het net van de MIVB reizen;

Gelet op de politieke recuperatie van die beslissing door de Vlaamse minister bevoegd voor Brusselse aangelegenheden;

Vu la nécessité de toujours veiller à lutter contre les discriminations ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale de respecter le principe suivant :

- la nécessité d'offrir les mêmes avantages aux différentes catégories de la population indépendamment de leur rôle linguistique, entre autres pour ce qui concerne la politique tarifaire de la STIB. ».

Un ordre du jour pur et simple signé par M. Vervoort, Mme Quix, M. Riguelle, M. Vanraes, M. Vandebossche.

Le vote sur ces ordres du jour aura lieu ultérieurement.

#### **INTERPELLATION DE M. JACQUES SIMONET**

**À M. PASCAL SMET, MINISTRE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, CHARGÉ DE LA MOBILITÉ ET DES TRAVAUX PUBLICS,**

**concernant «les dernières déclarations du ministre en faveur de la fusion des communes à Bruxelles».**

**M. le président.**- La parole est à M. Simonet.

**M. Jacques Simonet.**- M. le ministre, chers collègues, et surtout très cher M. Smet, vous savez sans doute que M. Michel Daerden est ce ministre socialiste du gouvernement wallon qui a marqué la rentrée politique au sud du pays par plusieurs déclarations intempestives concernant l'instauration d'une vignette automobile. Comme je ne doute pas un instant que vous suiviez l'actualité politique wallonne, vous aurez constaté que mal en a pris à M. Daerden, puisqu'à la suite de ce petit coup de folie passager, le brave homme s'est pris une gifle magistrale dans la figure de la part de celui qui était encore à l'époque le sémillant et athlétique ministre-président du gouvernement wallon, en l'occurrence Jean-Claude Van Cauwenberghe.

Vous êtes un peu, et je vous le dis avec beaucoup

Gelet op de noodzaak om de strijd tegen discriminatie nooit op te geven;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering om het volgende principe in acht te nemen:

- de noodzaak om dezelfde voordelen aan te bieden aan de verschillende bevolkingsgroepen, ongeacht hun taalaanhorigheid, onder andere wat betreft de tarieven van de MIVB. ».

Een eenvoudige motie, getekend door de heer Vervoort, mevrouw Quix, de heer Riguelle, de heer Vanraes en de heer Vandebossche.

Over deze moties zal later worden gestemd.

#### **INTERPELLATIE VAN DE HEER JACQUES SIMONET**

**TOT DE HEER PASCAL SMET, MINISTER VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING, BELAST MET MOBILITEIT EN OPENBARE WERKEN,**

**betreffende “de laatste verklaringen van de Minister die een fusie van gemeenten in Brussel bepleit”.**

**De voorzitter.**- De heer Simonet heeft het woord.

**De heer Jacques Simonet** (*in het Frans*).- *Mijnheer de minister, u kent ongetwijfeld de Waalse minister Daerden, die onlangs wat ongelukkige uitspraken over een wegenvignet heeft gedaan en een stevige bolwassing heeft gekregen van de toenmalige minister-president van de Waalse regering, Jean-Claude van Cauwenberghe.*

*Welnu, mijnheer Smet, u bent zo'n beetje onze Michel Daerden. Er zijn meerdere overeenkomsten: ook u bent een socialistisch minister...*

*(Rumoer)*

*Ook u hebt het er moeilijk mee om in de schaduw van serieuzere politici te leven en bent al vaak op het matje geroepen door minister-president*